

EQUIVALENCE DU TEMPS DU VERBE DANS LA TRADUCTION DU ROMAN « LES MOTS »

Jahna Rina Bella Munte

Directrice de Mémoire
Dra. Jubliana Sitompul, M.Hum

Résumé

Cette recherche a pour but de connaître l'équivalence du temps du verbe imparfait de langue source c'est le français en langue cible c'est l'indonésien dans le roman "Les Mots" par Jean Paul Sartre et dans sa traduction "Kata-Kata". L'imparfait qui est un temps du verbe que l'on emploie pour parler ce qui est arrivé dans le passé peut aussi exprimer le temps présent et le temps futur dans le passé. La source des données de ce mémoire est le roman "Les Mots" par Jean Paul Sartre et sa traduction "Kata-Kata" par Forum Jakarta Paris. Le résultat de cette recherche montre que le temps imparfait n'exprime pas seulement le temps passé, mais il peut également exprimer le temps présent et le temps futur dans le passé et aussi, que l'existence du temps imparfait dans la langue cible provoque le changement de classe de mot.

1. Introduction

La traduction est le procès d'interpréter le sens d'un texte, d'une langue dans une autre langue dans lequel on connaît la langue source (langue de départ) et la langue cible (langue d'arrivée). Dans son livre, «Translation : Applications and Research », Brislin (1976: 1) écrit:

Translation is the general term referring to the transfer of thoughts and ideas from one language (source) to another (target), whether the languages are in written or oral form: whether the languages have established orthographies or do not have such standardization or whether one or both languages is based on sign as with sign language of the deaf.

A partir de cette définition, on peut savoir que Brislin impose des larges limites en termes de traduction, pour lui, la traduction est le transfert des pensées et des idées d'une langue dans une autre langue soit à l'écrit et soit à l'oral : mais dans la réalité de traduction, il ne suffit pas de maîtriser la langue source, il est également surtout nécessaire de maîtriser la langue cible.

Nida et Taber dans Suryawinata et Hariyanto (2003:12) dit que: *Translating consists of reproducing in the receptor language the closest natural equivalent of the source language message, first in terms of meaning and secondly in term of style.* C'est-à-dire la traduction est un procès de produire un message équivalent de langue source en langue cible, premièrement en termes de sens et deuxièmement en termes de style.

S'écarter des plusieurs définitions au dessus, on peut conclure que l'équivalence est une chose principale dans la traduction, c'est de manière à transférer la même valeur de langue source en langue cible.

Chaque langue a son certain règle et caractère. Mais il y a l'un des éléments de classe des mots très universel qui est possédé par toutes les langues, c'est verbe. Verbe est un élément qui doit être disponible dans une phrase. Cela indique que le verbe est très important dans une langue. De même, Bescherelle (2006 :101) dit que la caractéristique fondamentale du verbe est qu'il est le seul mot à pouvoir jouer le rôle de noyau d'une phrase, c'est-à-dire être le mot central autour duquel s'organisent les autres éléments de la phrase qui marquent leur fonction par rapport à ce noyau. Cependant, la recherche qui analyse le verbe, spécifiquement l'équivalence du verbe de français en indonésien n'est pas suffisante surtout au département de langue étrangère, section française.

Cette recherche qui se concentre à l'équivalence du sens, spécifiquement l'équivalence du temps du verbe de langue française en langue indonésienne dans un roman, est basée sur l'existence des cours à propos de la traduction, Version et Thème au département de langue étrangère, section française ; que les étudiants trouvent beaucoup de difficultés lorsqu'ils traduisent un texte ou en plus le texte qu'ils traduisent n'est pas équivalent.

L'imparfait est un temps du verbe que l'on emploie principalement pour parler ce qui est arrivé dans le passé et qui a duré un moment, ou qui s'est répété (Robert 2009 : 515). C'est en raison de cette définition que les étudiants pensent que l'imparfait est un temps du verbe qui montre toujours le temps passé. Mais ce n'est pas seulement le passé pour la durée (dans un passé qui peut être proche ou lointain), une répétition, etc., exprimés par l'imparfait, il peut aussi exprimer le

temps présent pour la politesse, le souhait, etc., et même il peut parfois exprimer le futur pour futur proche dans le passé (Chollet 2009 : 118-119). Cela offre une autre difficulté ; à côté de la structure, la culture qui sont différentes (que normalement la structure de la langue source est différente avec celle de la langue source, et que chaque langue reflète la culture du pays où cette langue est utilisée), lorsqu'on traduit une ou plusieurs phrases qui sont à l'imparfait parce qu'il faut bien faire attention à ce que l'imparfait exprime. On peut les trouver dans les exemples tirés du roman *Les Mots*, ci-dessous:

1. **LS :** Je savais lire
 (page 40, paragraphe 2, *Les Mots*)
 La traduction littérale:
 Je savais lire
1:sing. 1:sing.:indic.passé infin.
Aku bisa membaca
LC: Aku sudah bisa membaca
 (page 34, paragraphe 2, *Les Mots*)

De l'exemple au-dessus, on trouve un changement de verbe en langue cible. En langue source, on sait tout de suite que l'événement évoqué est déjà passé par la terminaison de son verbe, *savais*, et qui au temps présent est *sait*, mais en langue cible, le verbe ne montre pas son temps. Il n'y a pas de changement chez le verbe. L'imparfait dans cette phrase exprime un état dans le passé du sujet. Donc, en langue source on ajoute un adverbe *sudah* pour indiquer le temps passé du verbe, pour que le sens soit pareil. Alors, ici, pour gagner l'équivalence dans la traduction, le Verbe qui est à l'imparfait, *savais* en LS devient Adverbe + Verbe en LC, *sudah bisa*.

Le problème général de cette recherche est l'équivalence du temps du verbe dans la traduction du roman « *Les Mots* ». Mais, considérer que le temps du verbe est très large, cette recherche est limitée en équivalence du temps imparfait ; l'imparfait qui exprime le temps présent, le temps passé, et le temps futur dans le passé. Ces problèmes sont formulés ci dessus 1) Quels temps du verbe exprimés par l'imparfait du roman « *Les Mots* » dans sa traduction en indonésien ? 2)

Quelles sont des équivalences du verbe au temps imparfait qui se trouvent dans la traduction de roman « Les Mots » ?

2. Méthodologie de la Recherche

La méthode qu'on utilise dans cette recherche est la méthode descriptive qualitative par une recherche bibliographique parce que cette recherche va expliquer l'équivalence verbale dans le roman français et dans sa traduction.

La source de données dans cette recherche est le roman *Les Mots*, écrit par Jean Paul Sartre en 1964 qui se compose de 218 pages et sa traduction indonésienne écrite par Benito Lopulalan en collaboration avec l'organisation « Forum Jakarta – Paris » qui se compose de 205 pages et qui est complété avec un album de photos en tant qu'un illustré culturel.

Les techniques utilisées pour collecter des données dans cette recherche sont: 1) Lire le roman « Les Mots » par Jean Paul Sartre et sa traduction « Kata-kata », 2) Souligner tous les verbes qui sont au temps imparfait, 3) Classifier les verbes trouvés au temps imparfait, ceux qui expriment le temps passé, présent, et futur, 4) Analyser l'équivalence du verbe au temps imparfait qui exprime le temps présent, passé, et futur dans la traduction du roman Les Mots, 5) Chercher le pourcentage de chaque temps exprimé par le verbe au temps imparfait, 6) Conclure le résultat d'analyse d'équivalence du temps exprimé par l'imparfait dans la traduction du roman « Les Mots », et le résultat du pourcentage trouvé.

Pour savoir le pourcentage de l'équivalence de verbe dans le roman, on utilise la formule de Widodo (2002: 132) :

$$N = \frac{F}{K} \times 100\%$$

Explication:

N : Chiffre de la population

F : Fréquence

K : Catégorie

3. Résultat de la Recherche

Tableau 1.
Les Types, Fréquences, et Pourcentages du Temps Imparfait

NO	Type du Temps exprimé par le verbe à l'Imparfait	Fréquence	Pourcentage (%)
1.	Passé	3174	98,5
2.	Présent	25	0,77
3.	Futur dans le Passé	21	0,65
4.	Total	3220	100

Ce tableau montre les types, les fréquences et les pourcentages du temps exprimé par les verbes au temps imparfait qui existent dans le roman *Les Mots*. Les fréquences totales du verbe au temps imparfait dans ce roman son 3220 fois. Les verbes qui expriment le temps passé sont 3174 ou 98,5%, les verbes qui expriment le temps présent sont 25 ou 0,77%, et les ceux qui expriment le temps futur dans le passé sont 21 ou 0,65%. Toutes les données au dessus montrent que le temps passé est le temps le plus dominant qui est exprimé par les verbes au temps imparfait valant 3174 fois ou 98,5%, ensuite suivi par le temps présent dont la fréquence est 25 ou 0,77%, et la dernière suivi par le temps futur dans le passé qui est 21 fois ou 0,65%.

4. Analyse

D'après le résultat de la recherche, on trouve que l'utilisation des verbes au temps imparfait est très nombreuse. Après avoir classifié les verbes trouvés au temps imparfait, on gagne que le temps imparfait exprime le temps passé, le temps présent, et le futur dans le passé. Il est trouvé que le temps passé est le plus dominant.

L'imparfait qui exprime le passé

- a. LS : Il **avait** coutume de dire aux réunions de famille, [...]
(page 8, ligne 9, *Les Mots*, Premier Livre, Lire)

La traduction littérale:

Il avait coutume de dire aux réunions de famille
 3:sing.masc. 3:sing.: indic.impf. nom prépos infin. prépos. nom prépos. nom

Dia mempunyai kebiasaan dari berkata kepada pertemuan-pertemuan dari keluarga”

LC : Pada pertemuan keluarga, dia **biasa** dengan enteng berkata,
 (page 2, ligne 18, Kata-Kata, Premier Livre, Membaca)

Pada pertemuan keluarga, dia biasa dengan enteng berkata,
 p n n pron. a p a v

Le verbe dans la phrase en langue source ci-dessus, c’est **avoir** qui est au temps imparfait, c’est **avait**, exprime le temps passé dont le sens est une habitude (la phrase indique que le sujet a une habitude dans le passé). Si on voit la phrase en langue cible, il n’y a pas le mot qui indique que cette phrase est au temps imparfait, mais on trouve le mot **biasa** (a; *adjektiva*; adjektif) qui montre le même sens avec celui de la phrase en langue source, c’est une habitude. Donc, on arrive à savoir que l’équivalence du verbe au temps imparfait est le changement de classe de mot, qu’on trouve un changement, c’est du verbe à l’adjectif.

b. LS : Les frères **riaient**, les belles-sœurs **pinçaient**.

(Page 8, ligne 11, Les Mots, Premier Livre, Lire)

La traduction littérale:

Les frères riaient, les belles-soeurs pinçaient
 art. nom 3:plur.:indic.imparf. art. nom 3:plur.:indic.imparf.

“Saudara-saudara tertawa, ipar-ipar perempuan mencubit”

LC : Tiga bersaudara tertawa-tawa sementara para ipar mencibir-cibir.

(page 2, ligne 19, Kata-Kata, Premier Livre, Membaca)

Tiga bersaudara tertawa-tawa sementara para ipar mencibir-cibir.

num v v p p n v

Dans la phrase en langue source ci-dessus, on trouve qu’il y a deux actions, rire- **riaient** et pincer-**pinçaient** qui se produisent au même temps, cela veut dire, l’action rire se passe pendant que l’action pincer se passe. Dans cette phrase, les deux verbes sont à l’imparfait parce qu’une action est en train de se dérouler pendant que l’autre action est en cours dans le passé. Mais si on voit attentivement la phrase en langue cible, il n’y a pas de signe qui indique

que les deux actions sont déjà passés. Ce qui existe est le mot **sementara** (p; *kata sambung*; conjonction) qui signifie que ces deux actions se passent au même temps.

L'imparfait qui exprime le temps présent

- a. LS : si je **me levais** en criant "Badaboum"!?
(page 22, ligne 15, Les Mots, Premier Livre, Lire)

La traduction littérale:

Si je me levais en criant Badaboum
conj. 1:sing. 1:sing.:indic.imparf. prépos géron.

"Jika aku aku mengangkat dalam berteriak Baladoum"

- LC : kalau aku **tiba-tiba berdiri** sambil berteriak Badaboum.
(page 16, dernière ligne, Kata-Kata, premier livre, Membaca)

Kalau aku tiba-tiba berdiri sambil berteriak Badaboum.
p pron. adv. v p v

Selon la phrase au dessus, le verbe se lever-**me levais est** à l'imparfait mais il exprime le temps présent. Il exprime le temps présent en utilisant le mot si en tête de phrase dont le sens est une volonté. La phrase en langue cible montre que le verbe **berdiri** ne se fait pas encore.

- b. LS : je **voulais** me réaliser sur le champ
(page 208, dernière ligne, Les Mots, Deuxième Livre, Ecrire)

La traduction littérale:

Je voulais me realiser sur le champ
1:sing. 1:sing.indic.imparf pron.pers. infin. prépos. art. nom

"Aku ingin aku mewujudkan di atas ladang."

- LC : aku **ingin** segera mewujudkan diri
(page 196, ligne 9, Kata-Kata, Deuxième Livre, Menulis)

Aku ingin segera mewujudkan diri
pron. adv. adv v n

Le verbe vouloir qui est au temps imparfait **voulais** dans la phrase en langue source ci-dessus, ne signifie pas le temps passé. Il exprime le temps présent, c'est pour dire une volonté ou cela peut aussi s'employer pour la politesse.

L'imparfait qui exprime le futur dans le passé

- a. LS : **j'allais** fréquenter les enfants de mon âge.

(page 65, ligne 9, Les Mots, Premier Livre, Lire)

La traduction littérale:

J' allais fréquenter les enfants de mon âge
1:sing. 1:sing.indic.imparf. infin. art. nom prépos. adj.pos. nom.

“Aku pergi mengunjungi anak-anak dari ku usia”

- LC : aku **akan bergaul** dengan anak-anak seumurku

(page 58, ligne 9, Kata-Kata, Premier Livre, Membaca)

Aku akan bergaul dengan anak-anak seumurku
pron. adv. v p n n

Dans la phrase en langue source au-dessus, il existe deux verbes. L'un est à l'imparfait, c'est aller-**allais**, et l'autre est infinitif, c'est fréquenter. Dans cet exemple, l'action fréquenter ne se passe pas encore dans le passé, cela veut dire que cette action sera réalisé dans le passé, voila pourquoi on utilise le mot aller, pour dire que c'est le temps futur mais dans le passé. Si on cherche l'équivalence du temps imparfait dans la phrase en langue cible, cela n'existe pas, même la phrase en langue cible utilise le mot *akan* qui indique le temps futur sans montrer le temps passé de cette phrase.

- b. LS : Il **était** temps: j' **allais** découvrir l'inanité de mes songes.

(page 120, ligne 26, Les Mots, Deuxième Livre, Ecrire)

La traduction littérale:

Il était temps, j' allais découvrir l' inanité
3:sing:masc 3:sing:indic.imparf. nom 1:sing. 1:sing.indic.imparf. infin. art. nom

de mes songes
prépos. adj.pos. nom

“Dia adalah waktu, aku pergi menemukan kesia-siaan dari ku impian-impian:

- LC : untunglah tidak terlambat: aku **hampir** menganggap dunia impianku sebagai kesia-siaan.

(page 109, ligne 1, Kata-Kata, Deuxième Livre, Menulis)

Untunglah tidak terlambat: aku hampir menganggap dunia impianku
a adv. v pronon adv v n n

sebagai kesia-siaan.
p n

On peut voir qu'il y a deux verbes dans la phrase en langue source qui sont à l'imparfait, ces sont être-**était** et aller-**allais**, qui montrent directement que le temps est déjà passé. Mais l'action découvrir ne se réalise pas encore en ce moment là, c'est à dire que l'action découvrir est au futur mais dans le passé.

2. Conclusion

Baser sur le résultat de la recherche et son analyse, on conclure que:

1. Le résultat de la recherche montre que les verbes au temps imparfait dans ce roman expriment le temps passé dont la fréquence est 3174 fois ou 98,5% , le temps présent est 25 fois ou 0,77% , et le temps futur dans le passé est 21 fois ou 0,65%.
2. Le temps le plus dominant qui est exprimé par les verbes au temps imparfait est le temps passé, c'est parce que ce roman raconte beaucoup ce qui est déjà passé, c'est la vie d'un enfant.
3. L'inexistence du temps imparfait dans la langue cible produit le changement de classe des mots en langue cible, et cela provoque que les verbes au temps imparfait ne sont pas traduits afin d'obtenir la traduction équivalente. A côté du changement de classe de mot, il existe aussi l'augmentation de l'adjectif et de l'adverbe en langue cible.

5. Suggestion

Trouver le résultat, faire son analyse et en se fondant sur les conclusions ci-dessus, on propose quelques suggestions suivantes:

1. Il est souhaitable que les étudiants de la section française approfondissent leur connaissance et leur compétence par rapport la traduction

spécifiquement l'équivalence dans la traduction qui est très principale dans le procès de la traduction.

2. Considérer les nombreuses domaines dans la pratique de la traduction, on espère que la section française de l'Université de Medan augmente les crédits du cours concernant la traduction.
3. En tant qu'étudiant de langue étrangère, il est très important de bien garder une bonne connaissance ou de toujours étudier la langue qu'on utilise comme la langue maternelle, parce que c'est aussi l'une des parties principales dans la traduction.
4. Voyant que l'équivalence est très importante et très vague, on espère qu'il y a une recherche suivante des étudiants français.